

Assiste-t-on à la Messe en semaine? Communie-t-on fréquemment? Fait-on avec soin la préparation à la communion et l'action de grâces?

Existe-t-il une œuvre d'adoration du Très Saint Sacrement érigée canoniquement et affiliée à une Archiconfrérie?

Est-on nombreux, assidu et fervent dans les confréries du Très Saint Sacrement, de l'Heure Sainte, du Cœur eucharistique, etc.?

— Dans les associations d'Adoration diurne ou nocturne, de Communions ou de Messes réparatrices?

Assiste-t-on en grand nombre aux messes d'hommes?

Quelle part prend-on au chant dans l'église?

Les dames et jeunes filles travaillent-elles à l'entretien du linge et des vêtements sacrés, à l'ornementation de l'église et des autels?

Aux jours de grandes fêtes eucharistiques, tous s'empressent-ils de décorer les rues, les maisons, l'église?

Les associations existantes ont-elles des réunions spéciales? Quelle est leur périodicité?

Les tiennent-elles exactement? Sont-elles toujours accompagnées d'une courte conférence eucharistique?

Observent-elles les différentes pratiques prévues par leur règlement intérieur, spécialement celles qui concernent le culte public, comme la présence aux processions avec un flambeau? Travaillent-elles à leur recrutement?

III. Quels sont les FRUITS ou résultats de la dévotion eucharistique?

Y a-t-il beaucoup d'âmes qui sont sans cesse comme orientées vers le Tabernacle?

L'Eucharistie est-elle pour ces âmes le centre de toute leur vie religieuse et morale? Certaines âmes plus ferventes pratiquent-elles volontiers les visites spirituelles au Saint Sacrement, les communions spirituelles ou de désir, les oraisons jaculatoires au Sauveur dans le Tabernacle?

La fréquentation de l'Eucharistie a-t-elle pour résultat visible: D'augmenter dans les fidèles leur foi en Dieu, — leur amour pour Dieu, — leur amour du prochain, — leur esprit de prière, — leur esprit de pénitence, — la vertu de tempérance, — les diverses vertus qui en sont le fruit direct?

A mesure que l'on communie davantage, semble-t-on de plus en plus dévoué:

A la cause de Dieu: — par ses discours, ses actes, ses générosités, par la réparation des sacrilèges et des blasphèmes, par la réaction contre tous les abus qui se glisseraient dans les pratiques religieuses locales (1).

(1) Parmi ces abus, mentionnons l'habitude de parler dans l'église pendant les convois ou les mariages, celle plus déplorable encore de sortir de l'église avant la fin de la messe. Chaque curé devra relever avec soin les abus qu'il déplore et en communiquer la liste au bureau du Congrès, afin qu'on y remédie dans la